

## Moa Martinson

**M**OA MARTINSON, née Helga Maria Schwartz (1890-1964), est abandonnée à la naissance par sa mère, une jeune ouvrière restée célibataire qu'elle va retrouver, quelques années plus tard, alors qu'elle s'est mariée. La famille recomposée vit aux alentours de Stockholm où Helga fait des études dans la restauration. À partir de 1906, elle travaille un peu partout en Suède. Par ailleurs, elle s'intéresse à la politique et poursuit une activité d'écriture entreprise depuis son adolescence. À dix-neuf ans, elle rencontre son premier mari, un ouvrier du bâtiment avec lequel elle aura cinq enfants entre 1911 et 1916. Elle publie ses premiers articles en 1922 tout en s'attelant à l'écriture d'un roman, qui sera interrompu, en 1925, par un drame familial : la noyade de ses deux plus jeunes fils. Un an auparavant, elle a été élue au conseil municipal de Sorunda et son « chalet » devient, peu à peu, un lieu de réunions syndicales. Son mari meurt dans un accident de travail en 1928, au moment où elle commence à publier régulièrement, sous le pseudonyme de Moa, des textes littéraires en feuilleton ou des articles sur la condition des femmes. C'est au cours de cette période qu'elle achève son premier roman *Kvinnor och äppelträd* (Femmes et pommiers). Cet ouvrage, publié en 1933, attirera immédiatement l'attention du public par son réalisme et sa libre expression de la sexualité. Entretemps, Moa a rencontré, dans les locaux du journal anarchiste *Brand*, le jeune Harry Martinson, qu'elle épouse en 1929. Harry s'installe au « chalet » mais, rapidement, leur relation se dégrade, si bien que Moa finira par divorcer, en 1940.



Moa est la figure féminine phare du courant prolétarien suédois. Elle appartient à cette génération d'écrivains des années 1930 (Vilhelm Moberg, Ivar Lo-Johansson, Eyvind Johnson, Harry Martinson...) qui ont véritablement renouvelé les lettres suédoises. Son œuvre revient sans cesse sur les conditions de vie faites aux femmes du peuple. Sa trilogie autobiographique *Morgifter sig*, *Kyrkbröllop*, *Kungens rosor* (Maman se marie, Mariage à l'église et Le Roi des roses) publiée entre 1936 et 1939 demeure la plus populaire de ses œuvres. L'auteure est morte en 1964, à Södertälje.

**Aucun de ses livres n'a été traduit en français.**